

LE TIMBRE DE SIR ALEXANDER MACKENZIE

Les Postes canadiennes émettront le 25 juin un timbre commémoratif de six cents en hommage à sir Alexander MacKenzie, commerçant de fourrures et explorateur qui, en 1793, fit la première traversée du continent nord-américain au nord du Mexique.

MacKenzie est né en 1764, à Stornoway (Écosse), et immigra en Amérique du Nord avec son père en 1774. En 1779, il entra au service d'une compagnie qui s'adonnait à la traite des fourrures, à Montréal. Celle-ci et la *North West Company* ayant fusionné en 1787, MacKenzie fut affecté à Athabasca, à titre de partenaire de cette importante entreprise.

C'est alors qu'il décida d'entreprendre ses fameuses explorations qui devaient le conduire jusqu'à l'océan Pacifique. Le premier de ses deux voyages de découverte commença le 3 juin 1789 et l'amena jusqu'à l'océan Arctique, à l'embouchure du fleuve qui porte maintenant son nom, en passant par la rivière et le Grand lac des Esclaves. Son second voyage commença au point de rencontre des rivières la Paix et Smoky, le 9 mai 1793. En suivant un chemin longeant les rivières la Paix, Parsnip, Fraser, Blackwater et Bella Coola, il atteignit les côtes du Pacifique en juillet. C'est là que se trouve, sur un gros rocher du détroit de Dean, la fameuse inscription qu'il y laissa. "Alex MacKenzie from Canada, by land, 22^d July 1793" (Alex MacKenzie, du Canada, est venu ici par voie de terre, le 22 juillet 1793.)

Le thème du timbre de MacKenzie est une reproduction d'une photographie qui nous vient des Archives de l'État et qui montre le rocher portant cette inscription. Le timbre, de couleur brune, mesure 24 mm sur 40 mm, et sera tiré à trente-quatre millions d'exemplaires par la *Canadian Bank Note Company Limited*, d'Ottawa, qui utilisera le procédé de la gravure sur acier.

NOUVEAU MÉDICAMENT ANTITUBERCULEUX À L'ÉTUDE

Le Service canadien de référence sur la tuberculose étudie présentement un nouveau médicament qui, selon toute apparence, est actuellement l'un des meilleurs pour combattre efficacement la tuberculose.

La rifampicine, ou rifampine, comme on l'appelle en Amérique du Nord, est le sujet d'un rapport présenté l'automne dernier par le professeur Vito Nitti au XXe congrès international sur la tuberculose tenu

à New York. Ce médicament a été mis au point à Milan, en Italie, par une société de produits pharmaceutiques.

L'étude entreprise au Canada a pour but de vérifier l'efficacité et la sûreté de la rifampine dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. On l'administre, en association avec l'*éthambutol*, aux malades dont l'organisme oppose déjà une résistance aux médicaments contre la tuberculose primaire.

Des malades de nombreux centres à travers le Canada seront soumis à des examens. Le traitement d'un seul malade durera huit mois à la fin desquels les résultats seront analysés et présentés au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social qui, à l'aide des renseignements qu'il aura reçus, décidera si le médicament peut être lancé sur le marché canadien.

Le Dr Leslie Eidus, chef du Service canadien de référence sur la tuberculose, insiste sur l'importance qu'il y a à utiliser la rifampine en association avec un autre médicament. Lorsqu'on l'utilise seule, un tiers des malades y opposent une résistance. Cependant, si on l'associe à d'autres médicaments les résultats sont beaucoup plus satisfaisants. Le professeur Nitti a fait part d'une expérience où, en associant la rifampine à l'isoniazide, il a réussi à faire passer de positifs à négatifs les crachats de 43 malades sur 43 à la fin du sixième mois de traitement. A ce moment-là, la résistance bactérienne ne s'était encore formée chez aucun de ces malades. Lorsque la rifampine a été associée à l'*éthambutol*, on a obtenu un succès de cent pour cent chez 44 malades; la rifampine associée à la streptomycine a donné un pourcentage de 92 pour cent (35 malades sur 38).

La rifampine est un nouvel espoir pour de nombreux malades chroniques dont l'organisme oppose une résistance aux médicaments contre la tuberculose primaire et dont les crachats restent positifs en dépit d'un traitement prolongé. Cela signifie que pendant de nombreuses années il leur est impossible de vivre normalement et de travailler de façon régulière. On a bon espoir qu'au cours de cette étude clinique préparatoire de la rifampine, un grand nombre de ces malades passeront d'une réaction positive à une réaction négative.

CRÉDITS POUR LA LANGUE ESQUIMAUDE

L'Université de la Saskatchewan offre le premier cours de langue esquimaude qui donne droit à des crédits en vue d'un grade universitaire.

L'Institut des études septentrionales de l'Université a mis sur pied un Centre de recherches et d'études arctiques à Rankin Inlet l'automne dernier. Le Centre sert de base pour les travaux de recherche et d'étude effectués sur place en rapport avec les problèmes du Grand Nord et est le premier établissement à offrir un cours de langue esquimaude ouvrant droit à des crédits universitaires.